

NOURA AL-KAABI

Ministre d'État des Émirats arabes unis

Bonjour à toutes et à tous. Excellences, éminents invités et intervenants, Mesdames et Messieurs, c'est un honneur de m'adresser à nouveau à vous et de vous souhaiter la bienvenue aux Émirats arabes unis. Nous sommes très heureux d'accueillir la 16e édition de la World Policy Conference à Abou Dhabi pour la troisième fois. Cette conférence est une pierre angulaire de notre calendrier depuis trois ans, car elle continue à favoriser et à faire avancer un dialogue et une discussion éclairés sur un large éventail de questions, de défis et d'opportunités, et ce sous la houlette de penseurs, de dirigeants et de confrères de premier plan.

Votre grande expertise, forgée par des années de travail dévoué dans tous les domaines imaginables, contribuera à instaurer les discussions ouvertes, honnêtes et constructives, et les débats passionnés qui sont la marque de fabrique de la World Policy Conference et que nous apprécions tant. Nous ne devons jamais laisser passer une occasion d'apprendre les uns des autres. Comme chaque année, les organisateurs ont réuni un groupe impressionnant de participants et d'intervenants pour nous aider à mieux comprendre les enjeux les plus pressants d'aujourd'hui et de demain. Il est important que nous discutons de ces sujets, car si 2022 a été une année difficile, 2023 l'est plus encore.

Avant de commencer, nous devons reconnaître les événements dévastateurs qui se déroulent dans notre région. Alors que la guerre fait rage à Gaza, nous adressons nos plus sincères condoléances pour les pertes en vies humaines civiles, et nos pensées vont à ceux qui ont perdu des êtres chers à cause de ce conflit. Tragiquement, les pertes en vies humaines civiles à Gaza se poursuivent encore aujourd'hui. Les dommages continus infligés à la population ont provoqué une catastrophe humanitaire qui se déroule sous nos yeux en temps réel.

Nous travaillons sans relâche pour parvenir à un cessez-le-feu humanitaire immédiat et total, afin de pouvoir acheminer l'aide vitale vers la bande de Gaza. Tout doit être mis en œuvre pour protéger les civils et mettre immédiatement fin à ce conflit, dont nous sommes les témoins et qui résulte de l'incapacité, depuis des décennies, à avancer vers un horizon politique qui mette fin à l'occupation et apporte la paix tant aux Palestiniens qu'aux Israéliens. Alors que nous poursuivons nos efforts pour mettre fin à cette guerre, nous ne pouvons ignorer le contexte général et la nécessité de faire baisser la température régionale qui approche du point d'ébullition. Le risque de débordement régional et d'escalade est réel, de même que le risque que des groupes extrémistes profitent de la situation pour promouvoir des idéologies qui nous enfermeront dans des cycles de violence.

C'est pourquoi, alors que notre région est aujourd'hui confrontée à un test décisif, nous devons également nous pencher sur le problème plus vaste de l'extrémisme et du terrorisme



au sein des sociétés et entre elles. L'extrémisme n'apporte pas la paix au monde. C'est un fléau qui n'est pas l'apanage d'une religion ou d'un pays en particulier. Nous devons utiliser tous les outils à notre disposition et la sagesse acquise aux prix de leçons souvent douloureuses pour relever ce défi commun. Mesdames et Messieurs, les événements récents au Moyen-Orient, notamment la situation à Gaza, les autres conflits en cours et les clivages socio-économiques qui couvent dans la région et dans le monde entier nécessitent une diplomatie forte et une coopération étroite entre nous. Dans le même temps, la guerre en Ukraine, qui continue de s'enliser, provoque une polarisation accrue sur le front géopolitique et affecte l'économie mondiale et la sécurité alimentaire.

Nous nous sommes en grande partie relevés de la pandémie de Covid-19, mais nous nous inquiétons beaucoup, et à juste titre, de ce que nous ferons lorsque la prochaine pandémie surviendra. L'intelligence artificielle est entrée dans les mœurs et influe sur notre vie quotidienne, tandis que le changement climatique se fait sentir un peu plus chaque année. Alors que le monde continue de subir des changements d'ampleur avec l'émergence de nouveaux acteurs, l'ordre ancien est mis à rude épreuve et appelle à un ordre mondial plus inclusif afin de trouver un espace de dialogue.

Une lourde tâche nous attend. Il existe néanmoins des opportunités claires que tous les pays et acteurs peuvent saisir, s'ils en ont la volonté politique et le courage. Nous devons nous engager dans cette voie. Je tiens à vous assurer que les Émirats arabes unis resteront un véritable partenaire et un bâtisseur de ponts. Nous nous engageons à défendre les aspirations à la paix et à la prospérité pour tous de manière concrète et pratique, car dans le monde moderne, les crises ont de lourdes conséquences pour chacun d'entre nous.

Cet engagement vaut également pour la plus grande menace à long terme qui pèse sur l'humanité : le changement climatique. Bien que le changement climatique fasse souvent l'objet de discussions, il est temps de dresser le bilan de nos progrès et de nous assurer que nous sommes sur la bonne voie. Les Émirats arabes unis sont fiers d'accueillir la COP28 cette année, dans quelques semaines seulement, ce qui démontre le sérieux avec lequel nous traitons cette question.

Nous mettons tout en œuvre pour lutter contre le changement climatique, mais notre effort n'est pas solitaire. La COP28 est fondamentalement un effort collectif, et nos objectifs pour cette conférence doivent couvrir de multiples lignes d'action, car la lutte contre le changement climatique exige chaque année de nouvelles ambitions, tant que des solutions sont encore possibles. Nous devons aller vers une COP inclusive et axée sur les résultats, qui permette de maintenir l'objectif de 1,5 °C à portée de main et d'accroître considérablement les investissements et la capacité d'adaptation des communautés vulnérables. La lutte contre le changement climatique ouvre des perspectives pour atténuer des crises telles que la crise alimentaire, la crise de l'eau et la crise sécuritaire, sans oublier les défis sanitaires mondiaux. Ces dernières années, nous avons pris conscience de la vulnérabilité des systèmes de chaînes d'approvisionnement, en particulier dans les régions touchées par les catastrophes climatiques.

Il est capital de prendre à bras le corps les questions de l'alimentation, de l'eau et de la sécurité et, à bien des égards, d'en faire la base de notre action. Reconnaisant l'impact important du changement climatique sur les questions de santé mondiale, la COP28



accueillera cette année la première journée consacrée à la santé et la première réunion ministérielle climat-santé où seront présentées des initiatives officielles de haut niveau en matière de santé, axées sur la mise en place de systèmes de soins de santé robustes et inclusifs capables de relever les défis rencontrés.

Fort heureusement, nous sommes plus que jamais armés pour relever ces défis et saisir ces opportunités, tant sur le plan technologique qu'institutionnel. Nous commençons à peine à comprendre les tenants et aboutissants de la diffusion rapide de l'IA, dont les capacités ne cessent de s'accroître. Or, la technologie ne peut être développée et mise en œuvre que par une main-d'œuvre qualifiée. Les Émirats arabes unis ont naturellement à cœur de bâtir une économie fondée sur la connaissance qui crée une main-d'œuvre diversifiée et inclusive, et s'attachent tout particulièrement à investir dans les jeunes et les femmes, dont nous pensons qu'ils contribueront de manière décisive à la création des solutions nécessaires.

En outre, au niveau institutionnel, nous avons poursuivi le développement d'institutions nouvelles et existantes afin de soutenir notre action. Aux Émirats arabes unis, nous croyons fermement à l'importance et au rôle des organisations internationales, car elles reflètent notre foi inébranlable dans la vertu et la nécessité d'une coopération fondée sur des valeurs communes pour construire l'intégration régionale et internationale. Les organisations régionales, nouvelles et existantes, contribuent grandement à la résolution des problèmes urgents auxquels nous sommes confrontés. Des organisations telles que l'Union africaine et la Ligue des États arabes jouent un rôle crucial car elles ont une parfaite compréhension de leurs contextes respectifs et des problèmes auxquels elles sont confrontées, et sont donc à même de dégager les meilleures solutions pour l'avenir. En outre, elles viennent en complément d'autres institutions internationales qui continuent à jouer un rôle essentiel dans la coopération.

Malgré un ordre mondial en pleine mutation, les Nations Unies restent l'institution clé de la coopération internationale. En cette période géopolitique difficile de notre histoire, la polarisation s'accroît au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies, rendant le consensus toujours plus difficile à atteindre. Nous en avons été les témoins directs au cours de notre mandat au Conseil de sécurité ces deux dernières années où nous avons œuvré à surmonter ce problème, à réformer et à repenser l'ONU dans le sens voulu. Il n'existe cependant aucune alternative viable à l'ONU pour parvenir à une coopération fondée sur nos valeurs communes. Ce sont ces valeurs, en définitive, qui définissent notre humanité commune. Ce sont elles qui nous amènent à reconnaître la nécessité de lutter contre le changement climatique et de ne pas céder aux instincts les plus bas. La tolérance et la coexistence sont notre plus grand héritage. L'entraide est dans notre nature même. C'est en gardant ces principes à l'esprit que nous inaugurons la World Policy Conference 2023. Nous espérons cette année que nos discussions et nos idées resteront gravées dans la mémoire des participants et des intervenants, et qu'ils sauront mettre à profit dans leur vie et leur travail ce qu'ils ont appris ici afin d'impulser des changements significatifs.

Je vous souhaite à tous une conférence très fructueuse et couronnée de succès. Merci et que Dieu vous bénisse.